MAMMIFERES ECRASES SUR LA ROUTE AMIENS-BEAUVAL

UN TYPE. D'ETUDE A LA PORTEE DE TOUS

P. Triplet

Pour des raisons professionnelles, nous avons effectué des allers-retours réguliers (3 à 4 par semaine) entre Amiens et Beauval situé à 5 km de Doullens. Nous avons donc relevé pendant cette période (4.II.80 au 25.04.8I) les Mammifères écrasés et visiblement morts sur place sur ce tronçon de 20 km de la N I6.
A chaque contact, nous avons noté la position géographique du cadavre par rapport à la commune la plus proche et sa situation sur la 1/2 largeur de la route que nous avons divisée en différentes zones (fig. 1).
Un chauffeur de voiture légère conduisant normalement emprinte les zones I et 3.

Nous avons ainsi déterminé 29 Mammifères sauvages et seulement 4 Oiseaux (1 Merle noir, 1 Bruant proyer, 1 Moineau domestique et 1 Corbeau freux).
Les résultats concernant les Mammifères ne sont que peu significatifs étant donné leur nombre limité. Nous avons néanmoins trouvé utile de les présenter et esquisser ainsi un protocole de recherches à la portée de tous les habitués d'un trajet régulier.

Les résultats obtenus (tableau 1) laissent apparaître une nette dominance de l'écrasement en 1 et 2, fait compréhensible étant donné que les zones gauches des automobiles (V.L. et P.L.) empruntent régulièrement ces 2 zones. 0 et 4 totalisent plus de 29 %, ce qui est énorme. Ce chiffre laisse penser à une certaine préméditation du chauffeur n'hésitant pas à quitter son axe normal pour faire un "carton".
Pourtant, selon Kempf et Dick <u>in</u> Kempf et Baumgart sur l'écrasement des animaux sauvages déclarent l'effectuer intentionnellement. Combien d'autres chauffeurs n'osent pas l'admettre !

Il est également interessant de constater le nombre important de 2 espèces "gibier" : le Lièvre (24,13 %) et le Lapin (27,58 %). Ces 2 pourcentages appellent à 3 interrogations :

Tout d'abord, n'y a-t-il pas de la part du conducteur une certaine attraction gastronomique quand il voit un de ces

Mammifères sur la route ?
Si ces pourcentages sont déjà élevés, qu'elle est leur valeur réelle si on conçoit qu'un certain nombre de chauffeurs s'arrête pour ramasser l'animal ?
Les chiffres cités ici correspondent peut-être à des Mammifères soit écrasés involontairement, soit restés sur place car le chauffeur pour des raisons diverses n'a pu s'arrêter.

D'autre part, il est utile de faire connaître ces résultats à tous ceux qui estiment que ce sont les Rapaces (et en particulier la Buse variable) les vrais responsables de la diminution du "gibier". Ces personnes vont-elles préconiser l'éradication de la voiture ?

Les autres espèces, hormis le Hérisson, ne sont tués qu'en petit nombre et on peut constater une richesse spécifique peu élevée, fait très compréhensible si on se souvient de cette route bordée essentiellement de champs et de pâtures et où le bocage et les zones plus humides font défaut.

Analyse des données datées (tableau 3).

Hormis la 1ère décade de novembre pendant laquelle nous avons pu noter également des Mammifères tués, lors de la 3ième décade d'octobre, nous constatons un léger mouvement jusque la fin du mois. Cet état de fait cesse alors pour ne reprendre que fin janvier et se continuer plus ou moins ensuite.

Le tableau 3 montre de façon globale les derniers mouvements postnuptiaux d'animaux n'ayant pas ou plus de territoires et les premiers mouvements prénuptiaux d'animaux en cherchant un ou à la conquête d'une femelle.

Les premiers mouvements prénuptiaux rencontrés concernent le Lièvre et le Lapin. Les chasseurs locaux savent que dès la mi-janvier certaines lapines sont déjà fécondées, preuve d'une activité reproductrice précoce (incompatible avec certaines chasses printanières concernant cet animal).

Quant au Lièvre, nous l'avons vu bouquiner dès le II février à Velennes, la saison de reproduction dure de janvier à juillet (Saint Girons I973).

Cas particulier du Hérisson.

En diminution importante à la limite septentrionale de son aire en Scandinavie à cause de l'automobile qui détruit les animaux que le froid n'a pas tué (Curry Lindhal 1971), le Hérisson paie sur cette route également un lourd tribut (24,13 %), pourcentage particulièrement élevé pour une route traversant un biotope si peu varié.

Les animaux écrasés sont notés jusqu'à la 2ième décade de novembre, date déjà tardive pour cette espèce mais signalons que Sueur (1979) note des observations le I4 février I977 à

Fouilloy et le 29 décembre 1975 à Flixecourt et nous avons également trouvé des animaux morts en 1980 le 2 décembre à Abbeville et le 26 du même mois à Rue.

Le maximum d'observations concerne en hiver des animaux aux abords des villes ou dans divers quartiers de celles-ci où les jardins et les terrains vagues sont nombreux.

Contrairement à Berthoud (1978, 1979) qui signale une mise en boule de l'animal au moindre danger, y compris l'automobile, nous avons pu observer que le Hérisson, comme le note Burton (1970), à l'approche d'une voituretend la tête en avant, ce qui explique les multiples cadavres au corps intact mais à la tête fracassée par les roues.

Le Hérisson adopte dans ce cas deux positions :

Il peut être aplati au sol (Burton 1970) ou être en position immobile debout sur les quatre pattes comme nous l'avons déjà observé. Quoiqu'il en soit, chaque auteur s'accorde sur l'immobilisation de l'animal face au danger.

Conclusion :

Malgré un nombre peu élevé de données, nous pouvons constater un impact différent selon les espèces : le Lièvre et le Lapin semblent être deux espèces "cibles" des automobilistes. Le Hérisson supporte les effets de son adaptation à des habitats peu variés et de son immobilité face au danger. Signalons qu'en plus de la diminution du nombre total de Hérissons, Berthoud (1978) signale que ce sont surtout les mâles qui sont victimes de la route à cause des déplacements plus importants qu'ils effectuent.

Il serait facile de diminuer le nombre d'animaux écrasés en recréant près des routes des milieux plus équilibrés à densité faunistique normale où chaque animal n'aurait plus à parcourir des distances considérables pour assurer sa reproduction.

Nous remercions M. Bellart et P.Besserve d'avoir accepté de taper le manuscrit et de mettre en page les figures et les tableaux.

Bibliographie.

Berthoud G. (1978) Note préliminaire sur les déplacements du Hérisson européen (Erinaceus europaeus). Terre et Vie 32 : 73 - 82.

Berthoud G. (1980) Le Hérisson (Erinaceus europaeus)et la route. Terre et Vie 34 : 361 - 372.

Burton M. (1970) Le Hérisson - Stock éd. 154 p.

Curry - Lindahl K. (1971) Les Mammifères européens en danger. Penn ar Bed 65 (2) : 41 - 52.

Kempf C. et Baumgard G. (1980) Mammifères d'Alsace. Les guides Cesta 336 p.

Saint-Girons M.C. (1973) Les Mammifères de France et du Benelux (Faune marine exceptée). Doin éd. 481 p.

Sueur F. (1979) Quelques observations sur le Hérisson Erinaceus europaeus dans la Somme. Picardie Ecologie 3 : 19-20

Tableau 1 : nombre et pourcentage de Mammifères écrasés et déterminés sur 20 km, de novembre à avril entre Amiens et Beauval, et de mars à octobre entre Marmoutier et Ittenheim (Alsace) d'après Kempf et Baumgard (1980).

Espèce	Amiens - Beauval		Marmoutier - Ittenheim	
	nombre	%	nombre	%
Hérisson	7	24,13	17	48,57
Fouine	1	3,34	1	2,85
Belette	2	6,68	0	0
Hermine	1	3,34	0	0
Putois	1	3,34	7	20
Surmulot	1	3,34	4	11,42
Lièvre	7	24,13	4	11,42
Lapin	9	27,58	2	5,71
totaux	29	100 %	35	100 %

Tableau 2 : nombre et pourcentage de Mammifères par zone (ne figurent pas sur ce tableau un Lapin écrasé sur un tronçon à 3 voies et une Hermine écrasée sur un bas-côté)

Zone	0	1	2	3	4
Nombre	3	9	7	3	8
Pourcentage	11,11	33,33	25,92	11,11	18,51

Figure 1 : les différentes zones : 0 et 4 sont limitées à une bande.

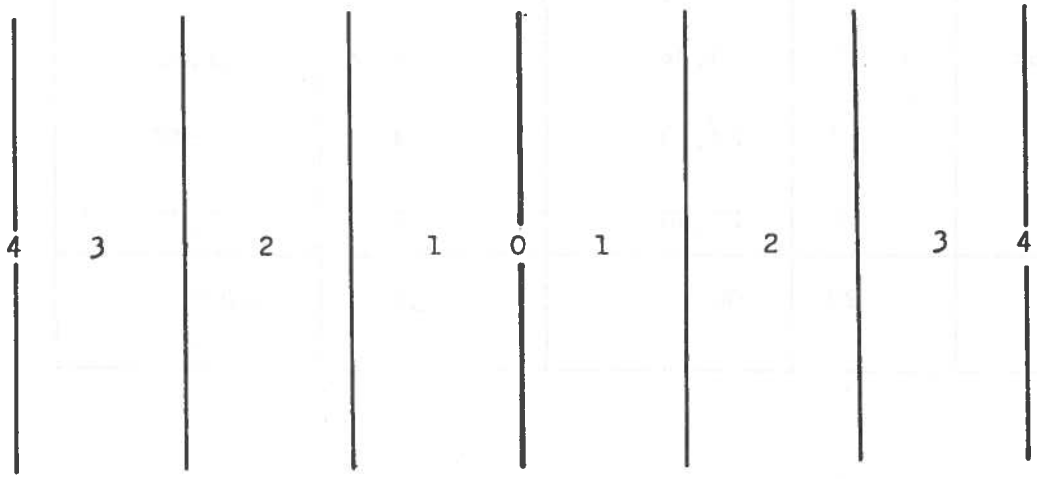


Tableau 3 : Mammifères écrasés, décades de novembre à avril.

H = Hérisson
F = Fouine
B = Belette
He = Hermine
P = Putois
S = Surmulot
L = Lièvre
La = Lapin

Chaque lettre est affectée d'un chiffre correspondant au nombre d'individus de l'espèce écrasés pendant la décade.

Mois	N			D			J			F			M			A		
Décades	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3	1	2	3
Espèces	H1 B2 He1 P1 S1 L3 La1	H1	L2 La2						L1 La2	La2	La2			H2 L1 La2	H1 F1			H2